

Le silence

Japon, Première moitié du XIV^e siècle, sous le shogûnat des Ashikagaka.

Un temple perdu dans la montagne. Quatre moines zen ont décidé de faire un *sesshin* (sorte de retraite) dans un silence absolu. Ils sont installés en zazen. La nuit est venue. Le froid vif.

- La bougie s'est éteinte ! dit le plus jeune des moines.

- Tu ne dois pas parler ! C'est un *sesshin* de silence *total* fait observer sévèrement un moine plus âgé.

- Pourquoi parlez-vous, au lieu de vous taire, comme nous en étions convenus ! remarque, avec humeur, le troisième moine.

- Je suis le seul qui n'ait pas parlé ! » dit avec satisfaction le quatrième moine.

Cette anecdote prête à sourire. Mais elle éclaire avec justesse l'esprit du Zen. On y brocarde les moines, on traite avec humour le *silence*, dont on sait pourtant qu'il est un élément essentiel de la *voie*. C'est que le *silence* n'est que le silence, c'est à dire un moyen.

« Si tu rencontres le Bouddha, tue le Bouddha », dit une maxime célèbre.